

Lisons chaque dimanche 2 ou 3 paragraphes de l'encyclique

L'amour, quand il est source et substance de chaque décision prise pour se marier, fait du mariage ce que celui-ci est pour les mariés. Relisons ce qui a été dit précédemment, que « Le mariage, en tant qu'institution sociale, est une protection et le fondement de l'engagement mutuel, de la maturation de l'amour, afin que l'option pour l'autre grandisse en solidité, dans le concret et en profondeur, et pour qu'il puisse, en retour, accomplir sa mission dans la société. [...] Il implique une série d'obligations, mais qui jaillissent de l'amour même, un amour si déterminé et si généreux qu'il est capable de risquer l'avenir ».

132. Choisir le mariage de cette manière, exprime la décision réelle et effective de faire converger deux chemins en un unique chemin, quoiqu'il arrive et face à n'importe quel défi. En raison du sérieux de cet engagement public de l'amour, il ne peut pas être une décision précipitée ; mais pour cette même raison, on ne peut pas non plus le reporter indéfiniment. S'engager avec l'autre de manière exclusive et définitive comporte toujours une part de risque et de pari audacieux. Le refus d'assumer cet engagement est égoïste, intéressé, mesquin, il s'éternise dans la reconnaissance des droits de l'autre et n'en finit pas de le présenter à la société comme digne d'être aimé inconditionnellement. Par contre, ceux qui sont vraiment amoureux tendent à le manifester aux autres. L'amour concrétisé dans le mariage contracté devant les autres, avec tous les engagements qui dérivent de cette institutionnalisation, est la manifestation et le gage d'un « oui » qui se dit sans réserves et sans restrictions.

Ce oui signifie assurer l'autre qu'il pourra toujours avoir confiance, qu'il ne sera pas abandonné quand il perdra son attrait, quand il aura des difficultés ou quand se présenteront de nouvelles occasions de plaisirs ou d'intérêts égoïstes.

L'amour qui se manifeste et qui grandit

133. L'amour d'amitié unifie tous les aspects de la vie matrimoniale, et il aide les membres de la famille à aller de l'avant à toutes les étapes. C'est pourquoi les gestes qui expriment cet amour doivent être cultivés constamment, sans mesquinerie, accompagnés par des paroles d'affection. En famille « il est nécessaire d'utiliser trois mots. Je veux le répéter, trois mots : permission, merci, excuse, Trois mots clés ! ». « Quand, dans une famille, on n'est pas envahissant et que l'on demande "s'il te plaît", quand, dans une famille, on n'est pas égoïste et que l'on apprend à dire "merci", quand, dans une famille, quelqu'un s'aperçoit qu'il a fait quelque chose de mal et sait dire "excuse-moi", dans cette famille il y a la paix et la joie ». Ne soyons pas avares de ces mots, soyons généreux à les répéter jour après jour, parce qu'« ils sont pénibles certains silences, parfois en famille, entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères». En revanche, les mots adéquats, dits au bon moment, protègent et alimentent l'amour, jour après jour.